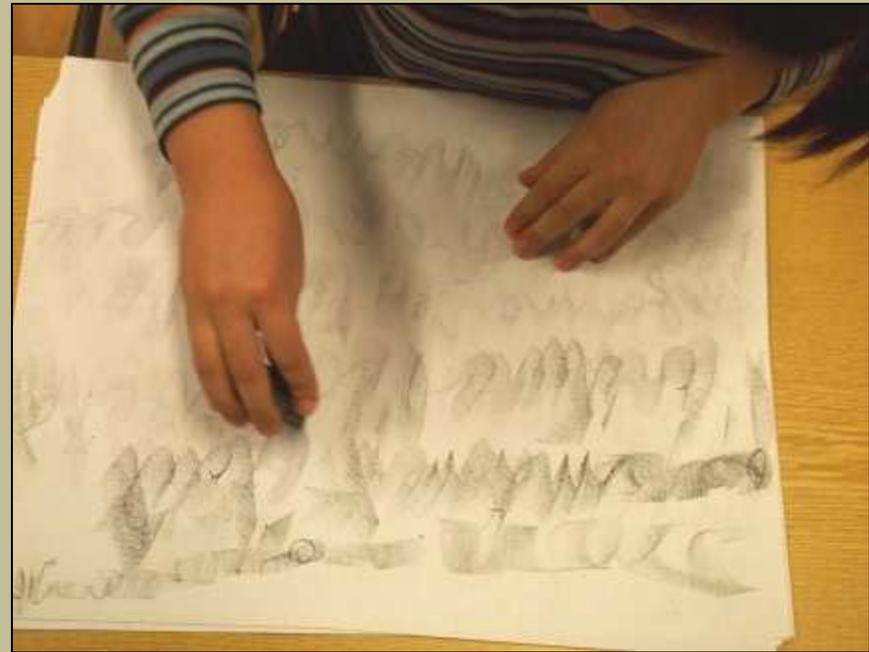


Le développement graphique de l'enfant



De la trace fortuite au geste d'écriture

Les étapes dans la genèse de l'acte graphique*

3 grandes étapes dans la genèse de l'acte graphique

- 1. Le niveau moteur**
- 2. Le niveau perceptif**
- 3. Le niveau représentatif**

* Selon Liliane Lurçat

Constats

Tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique **passent par ces étapes** et développent ces fonctions.

L'évolution graphique présente sensiblement les mêmes caractéristiques chez tous les élèves.

Cependant, la disparité d'expériences (motrices, graphiques, langagières) influe sur les niveaux de développement des élèves et donc aussi sur leur développement graphique. Ceci est une particularité notoire en section des petits où la différence d'âge peut produire jusqu'à 1/3 d'expériences en plus ou en moins...

Pour aider les élèves dans leurs productions de traces, **l'adulte doit repérer et connaître l'état de l'évolution** de leurs capacités graphiques.

Pour accompagner les élèves dans leur développement graphique, l'adulte doit leur faire des propositions d'activités en lien avec leurs capacités.

« On ne peut proposer que ce qui est presque possible » L. Lurçat

Le niveau moteur

« *L'enfant gribouille* »

L'activité de l'enfant n'est **pas liée à la volonté de marquer** le support mais au plaisir du mouvement.

Il se sert de l'outil graphique comme d'un objet quelconque.
Il tient l'outil de pleine main. Il tape sur la feuille avec l'outil.

Il « trace » pour **le plaisir du mouvement**, sans se préoccuper du support, jusqu' à le trouser ou à tracer à côté.

Il ne regarde pas ce que sa main en mouvement produit.

Le niveau moteur

Les traces laissées sont le résultat d'un geste.

Elles sont donc conditionnées par le mouvement de l'enfant
et
par ses possibilités motrices.

**3 étapes de développement moteur déterminent
3 types de tracés.**

Le niveau moteur : Gestes homolatéraux

Le geste part de la colonne vertébrale et revient à la colonne vertébrale.

Les mouvements de l'enfant sont verticaux ou horizontaux.

Le support est donc marqué de balayages horizontaux et verticaux.

La colonne vertébrale est un obstacle infranchissable par l'enfant.

Les traces sont réalisées sur l'espace graphique droit avec la main droite et sur l'espace graphique gauche avec la main gauche.

Les traces sont de direction droite pour la main droite, de direction gauche pour la main gauche.



Le niveau moteur : Circulaires après courbes intermédiaires

Le coude entre en jeu.

Le support est marqué de « fuseaux ».

La forme en « haricots » des traces s'explique par la différence d'amplitude du geste.

Le geste est plus grand dans le sens vertical (sens de l'axe vertébral) que dans le sens horizontal.

Les tracés circulaires apparaissent lorsque l'amplitude des 2 mouvements devient presque similaire.



Le niveau moteur : Gestes croisés

L'enfant croise son geste.

Il dépasse l'axe et produit des tracés avec la main droite dans la partie gauche du support et vice-versa.

Le poignet commence à être mobile.
L'association de cette mobilité et du retour du geste vers le champ de la main traceuse permet de nouvelles traces.
Le support est marqué de boucles et cycloïdes.

L'œil commence à suivre la main qui trace sans pour autant la guider.



Le niveau perceptif

L'évolution motrice se poursuit
(tenue de l'outil en pince, pression de la main)
mais

L'enfant s'intéresse désormais aux tracés

L'œil suit la main qui trace
et petit à petit l'œil guide la main

3 sous-étapes

Le contrôle simple

Le contrôle double

L'inversion du sens de rotation

Le niveau perceptif : Le contrôle simple

L'enfant sait guider son tracé vers un tracé déjà produit.

Le pouce fléchisseur entre en jeu et facilite la maîtrise des gestes.
L'enfant ne trace plus avec une énergie incontrôlée, **il trace lentement et peut freiner son mouvement.**

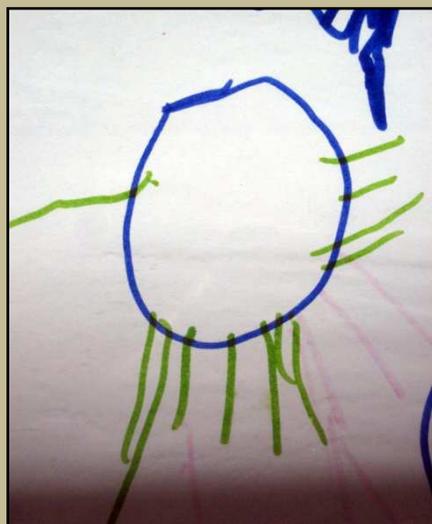
Il produit des petites boucles, des petits traits, des petits ronds qui sont contrôlés kinesthésiquement et visuellement.



Le niveau perceptif : Le contrôle double

L'enfant guide son tracé vers un autre tracé.

Il combine les traits et les ronds.
Il produit des « soleils »,
des ronds habités de traits verticaux ou horizontaux.
Il combine des ronds entre eux.



Le niveau perceptif : Le contrôle double

L'enfant produit des «soleils»

(aux environs du mois de février en section de petits)

Constats:

L'enfant n'a pas l'intention de dessiner un soleil. Il est dans le plaisir de la combinaison de 2 tracés.

A ce stade, ce sont les adultes qui donnent du sens à la production enfantine.

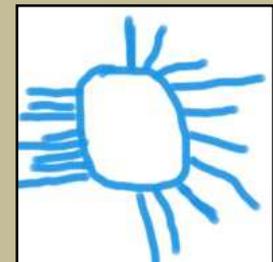
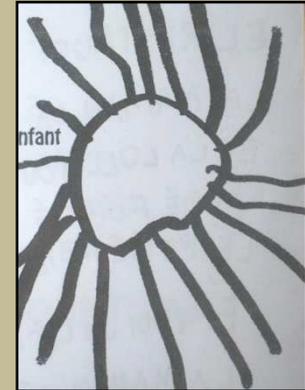
L'intention de représenter n'est pas encore présente chez l'enfant.

L'acte moteur reprend souvent le dessus sur l'acte graphique contrôlé et les gribouillages recouvrent les progrès graphiques des élèves.

Les enseignants de petite section n'hésitent pas à retirer les feuilles aux élèves pour garder intacte la réalisation graphique.

L'axe de la colonne vertébrale pose toujours problème à l'enfant.

Les tracés dans l'espace de la feuille inverse de la main qui trace sont plus maladroits et plus difficiles à organiser.



Le niveau perceptif : L'inversion du sens de rotation

L'enfant sait inverser le sens de rotation

(fin section des petits / section de moyens)

Le geste naturel de l'enfant part de la colonne vertébrale pour revenir à la colonne vertébrale.

Quelle que soit la main qui trace.

Le geste d'écriture est de sens inverse...



Sens naturel de rotation de l'enfant

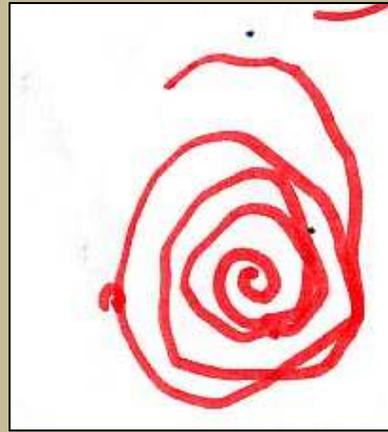


Sens de l'écriture

Le niveau perceptif :

L'inversion du sens de rotation

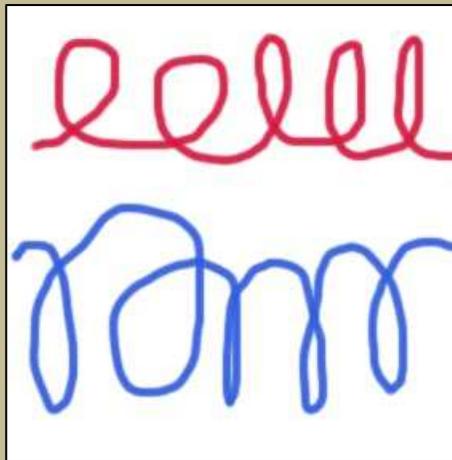
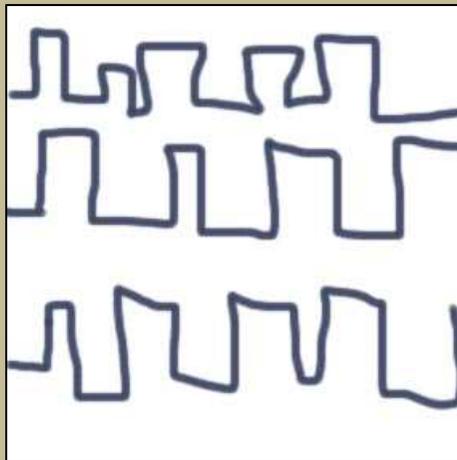
Avant la mise en situation d'écriture et d'apprentissage d'écriture, **l'enseignant doit impérativement évaluer que l'élève a atteint ce niveau graphique.**



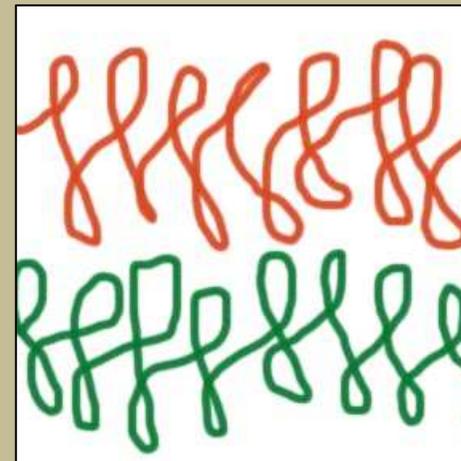
Le niveau perceptif : L'inversion du sens de rotation

L'enfant produit des tracés de plus en plus complexes.
Certains mettent en jeu l'inversion du sens de rotation.

En section des moyens



En section des grands



Le niveau représentatif

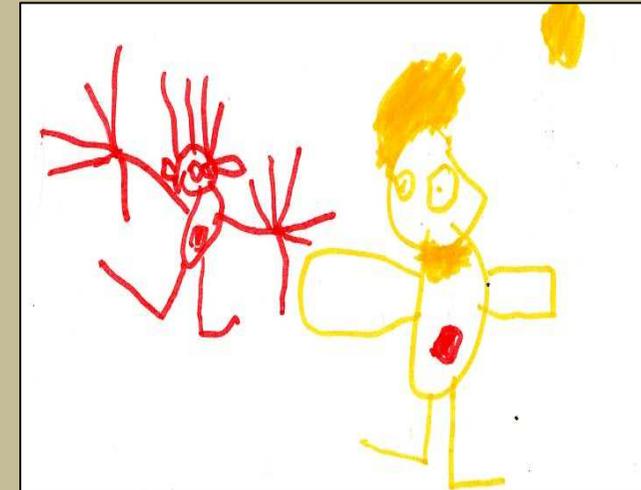
L'enfant donne du sens à ses productions

(aux environs du mois de mai en section de petits)

Ce niveau se superpose au niveau perceptif.

L'enfant entre dans la représentation alors que ses tracés graphiques sont encore en construction.

L'enfant continue à produire toutes les formes antérieures d'activité graphique et retrouve même le plaisir moteur.



Pour entrer dans la représentation l'enfant doit

maîtriser le geste

dominer le tracé

entrer dans la symbolique

Le niveau représentatif

Le dessin de l'enfant révèle sa vie affective et sa vie intellectuelle

Les enseignants encouragent la personnalisation des dessins des élèves en leur demandant d'exprimer verbalement les intentions de représentation des élèves.

Petit à petit l'élève a un projet graphique

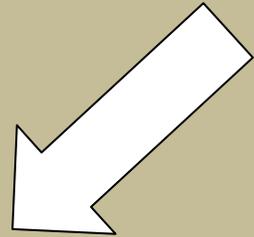
Il représente les personnages familiers,
sa famille.

Il enrichit ses productions
tant sur le plan graphique
que sur le plan langagier.

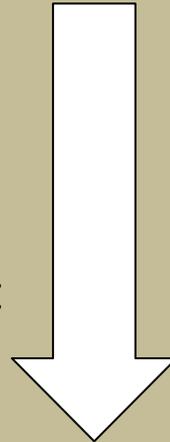
Le dessin de l'enfant suit des étapes repérées
et décrites par G.H Lucquet dans son ouvrage
«*Le dessin enfantin*» (Ed. Delachaux Niestlé)



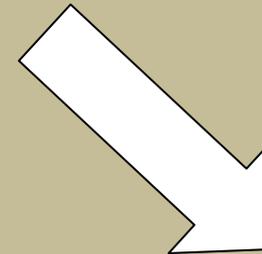
Les tracés se spécialisent



L'enfant les combine
pour représenter le monde environnant
= Le dessin



L'enfant continue à les explorer
et les exploite pour leur effet
= La pratique plastique



L'enfant en maîtrise la
signification symbolique. Signes
puis lettres
= L'écriture

